

Le Crotale, par Arturo Del Castillo

Le Crotale, figure presque crépusculaire du western, pistolero errant et désespéré dont le rôle essentiel sera de venir en aide à la veuve et à l'orphelin.

Il débarque presque inmanquablement, cavalier superbe d'un cheval dont on ne saura jamais le nom, preuve que celui-ci n'est qu'une composante mineure de l'intrigue, dans un ranch où se découvre une femme éplorée, souvent accompagnée d'un jeune fils, menacée de toutes les turpitudes possibles par des hommes de main sans foi ni loi. Car règne sur la contrée, selon la bonne vieille tradition du western, un propriétaire important mais cupide, dont le but parfaitement avéré, est la main-mise sur l'entier du territoire.

Mais voici le Crotale, son coup de pistolet est imparable, et deux, et trois canailles à l'âme aussi pourrie que celle de leur commanditaire, ne feront jamais le poids face à ce redoutable tireur. Son coup le plus classique, dégainer, se coucher sur le flanc de sa monture et envoyer sa charge de plomb à des affreux surpris une dernière fois par cet ouragan de feu qui les fera tomber à terre pour bientôt baigner dans leur sang.

Aucun regret pour ces trépassés dont la vie n'était bonne qu'à être raccourcie violemment, autant de la part du scénariste et du dessinateur, que du lecteur qui peut jouir à satiété et avec délice de ces règlements de compte aussi rapides que salvateurs, tout au moins pour la société et le crotale qui s'en sort toujours.

Le Crotale, d'où vient-il, où va-t-il ? On n'en sait trop rien. Il croise sans cesse des femmes dont la beauté romantique est excellemment mise en valeur par notre génial dessinateur. Mais voilà, malgré qu'il les ait tirées d'embarras et qu'il aurait eu droit de cette manière à une juste récompense, on comprendra sans peine ce que l'on veut dire, il ne s'attarde pas, repartant vers un ouest lointain et mystérieux où il vivra de manière certaine d'autres aventures.

Les scénarios, sauf erreur de Collins, souffrent peut-être d'un côté un peu sommaire, et surtout de raccourcis parfois surprenants. Leur nervosité compense ces manques. On se laisse envoûter, à tel point que l'histoire apparaît toujours trop courte, ce qui vous incite dare-dare à empoigner un nouveau Long Rifle pour retrouver aussitôt cet ouest fabuleux qui ne vous déçoit jamais.

Le dessin de Castillo est d'une beauté et d'une précision extraordinaires, sans avoir pourtant d'aucune manière un aspect léché qui le rendrait froid et distant. Chose étonnante, voire même incroyable, Castillo n'aurait gardé aucun original. C'est dire que toutes les planches noir/blanc, avec un immense regret que cette série n'ait jamais connu la couleur, tout au moins dans les versions françaises, figurèrent un jour ou l'autre dans les archives des journaux qui publièrent le Crotale, ou le Cobra, selon son surnom original. Si celles-ci ne furent pas perdues ou détruites, il ne fait aucun doute que cette matière présenterait aujourd'hui une valeur inestimable.

Del Castillo ne cherchait ni les honneurs ni la gloire. Il travaillait en artisan consciencieux dans son propre domicile, entouré de sa femme et de ses huit enfants.

A l'égal d'un José Luis Salinas, il demeure l'un des tous grands dessinateurs de l'école que nous appellerons « espagnole », où les artistes au dessin véritablement virtuose furent pourtant si nombreux.

Nos revues spécialisées se sont attardées peut-être trop souvent sur nos westerners européens, Jijé et Giraud en tête, pour négliger d'une manière étonnante et même difficilement compréhensible, les grands d'outre-Atlantique à s'être spécialisés dans ce domaine, qu'ils soient américains ou argentins. Car il y a là une mine inépuisable de talents prodigieux, avec des histoires qui mériteraient toutes :

- Leur traduction française et leur publication en grand format
- La couleur
- Et surtout les rayons de notre bibliothèque !



NB. On trouvera un article sur Del Castillo dans HOP ! no 43, du 1^{er} trimestre 1988. Son auteur, Luis Rosales, dont grande est l'admiration pour l'artiste duquel il est amené à retracer la carrière, conclut de la manière suivante :

Solitaire, introverti, mais génial, Arturo Del Castillo est ainsi.

Celui-ci, né au Chili en 1925, décéda en Argentine en 1992, pays où il aura mené toute sa carrière. D'autres renseignements sur lui sont à découvrir dans HOP ! no 52, et dans HOP ! no 134.

LONG RIFLE

Excellent mensuel de Western qui aurait pu se faire une plus grande place au soleil des P.F. si les problèmes financiers de MON JOURNAL en 1987 ne firent qu'il se retrouva sur la longue liste des arrêts de production. 132 pages au format 13 x 18.

Parution : n° 1 (janvier 1978) au n° 108 (janvier 1987)

Contenait : - SCOTTY LONG RIFLE (du n° 1 au 106) (par Giancarlo BERARDI/MILAZZO, ALESSANDRINI, MARAFFA, TREVISAN, CIANTI, TARQUINIO, AMBROSINI, Rinaldo POLESE)

- SALOON (du n° 1 au 17, 19 au 25, 27, 29, 33 au 35) (par Stélio FENZO)
- LOUP BLANC (du n° 1 au 20) (par PAVONE)
- FRERES DE SANG* (au n° 21)
- KEN PARKER (par MILAZZO, BERARDI, TREVISAN et POLEZE, ALESSANDRINI, MILAZZO)
- CASEY RUGGLES* (du n° 22 au 24) (par Warren TUFTS)
- SANS PITIE (du n° 25 au 56) (par PAVONE)
- LE CONDOR DES ANDES (du n° 36 au 50)
- LES AVENTURIERS (au n° 51)
- GIL (du n° 57 au 80) (par Ivo PAVONE)
- WAKANTANKA (du n° 60 au 70)
- LE CROTALE* (du n° 71 au 91, 93 au 107)
- KERRY (du n° 81 au 105)
- JUNGLE JEEPERS (aux n° 106, 107,)
- L'AIGLE (aux n° 107, 108,)
- COMMANDO* (au n° 108)

Les reliures débutent au n° 1, contiennent 4 mensuels et sont assez rares jusqu'à la n° 5.

LA COTE :

Série encore assez courante mais à "enranger"...

N° 1 = 15 F, N° 2 à 10 = 10 F, Autres N° = 5 F, Reliure 1 = 25 F, Autres rel. = 15 F.



Du 1^{er} février 1984.

LE CROTALE

"NÉMÉSIS"

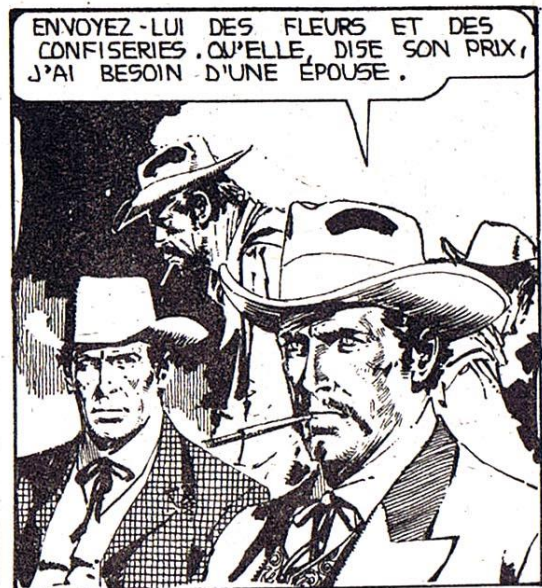
ELLE CHANTAIT DE VILLAGE EN VILLAGE, PARLANT D'AMOUR ET DE PARDON À DES BRUTES QUE SEULS FASCINAIENT L'OR, LA VIOLENCE ET L'ALCOOL...



SOY PIANISTE, ARTIE SHAWN, NOURRISSAIT AU PLUS PROFOND DE LUI-MÊME UNE RANCOEUR QU'IL NOYAIT DANS L'ALCOOL...



COPYRIGHT - RECORD AND HASDRUBAL * 1984.





AVEC SON ARGENT, MOSE GAULT, PROPRIÉTAIRE DU MEILLEUR RANCH, DES MEILLEURES TERRES, OBTENAIT TOUT CE QU'IL VOULAIT...

TON CADEAU D'ANNIVERSAIRE, MOSE!



VEUX-TU M'ÉPOUSER ?

JE SUIS VENU DE LOIN, TOUT EXPRES, MOSE GAULT.



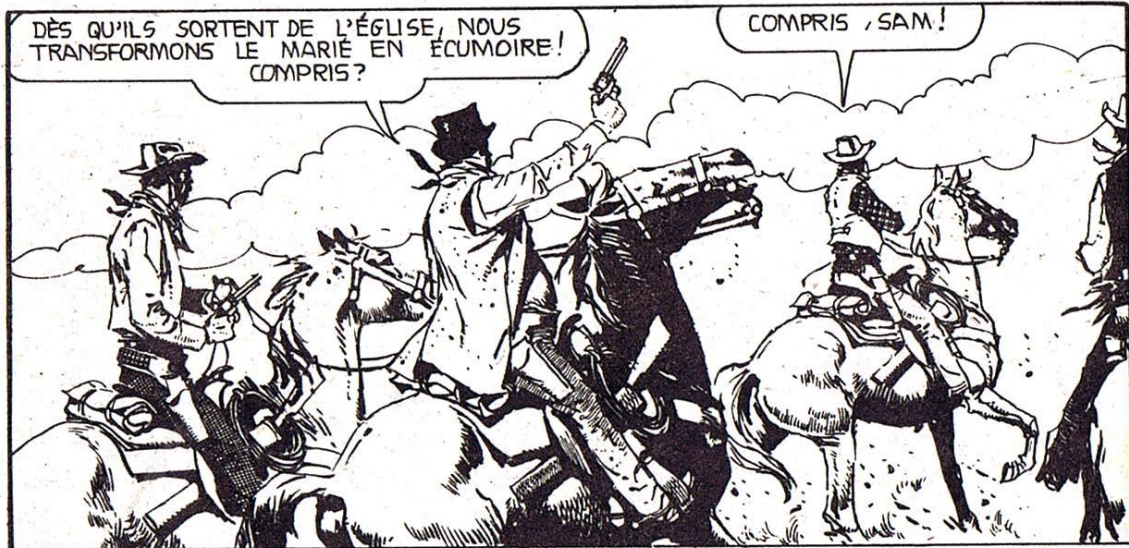
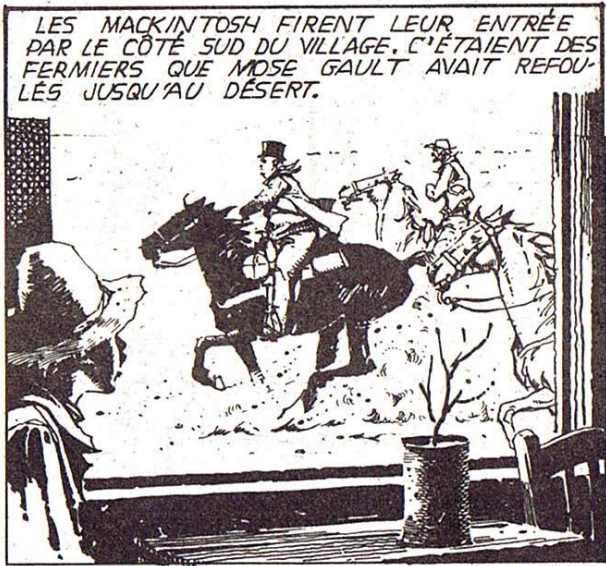
TOUT LE PAYS ASSISTA A LA NOCE...

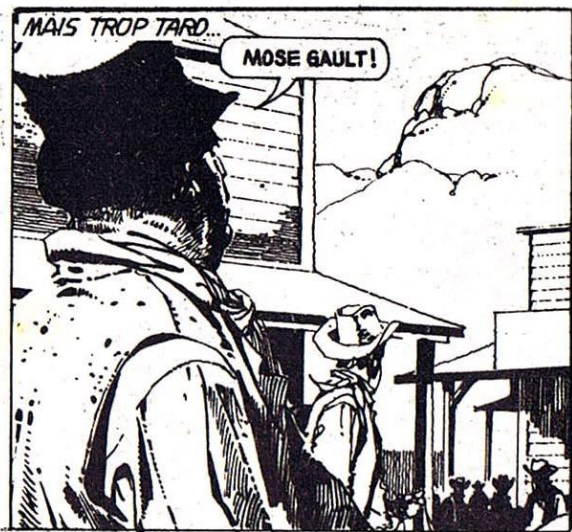
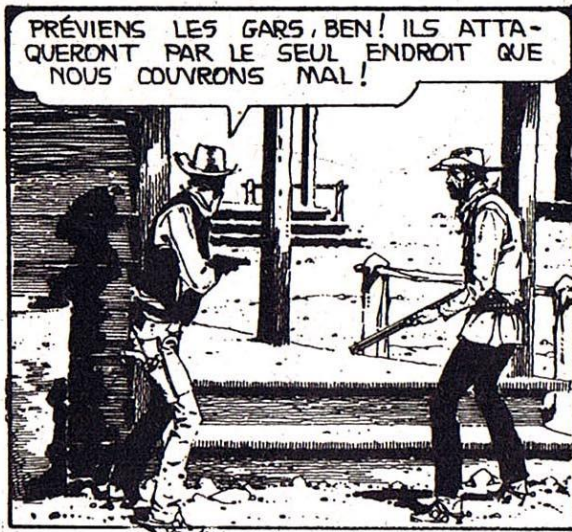


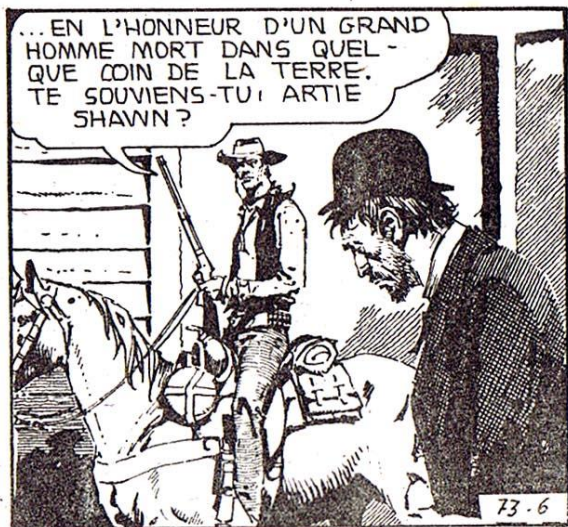
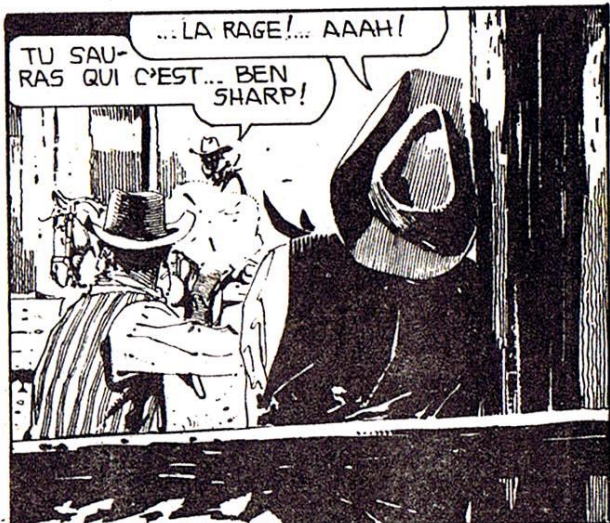
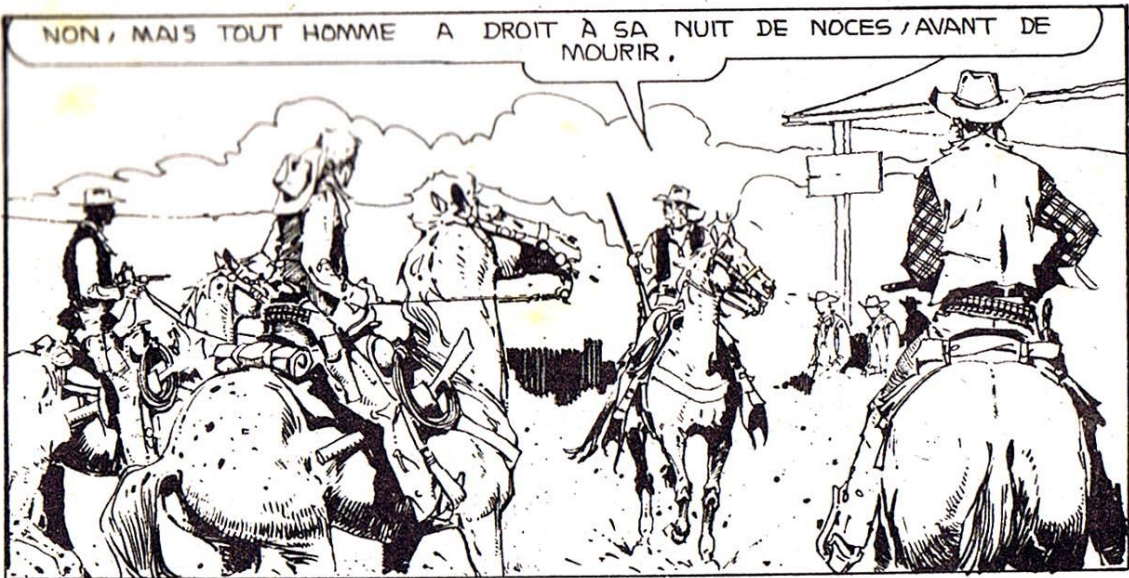
MAIS DANS LES COULISSES...

OUVRE L'OEIL, BEN. TU SAIS QUI VA ARRIVER.

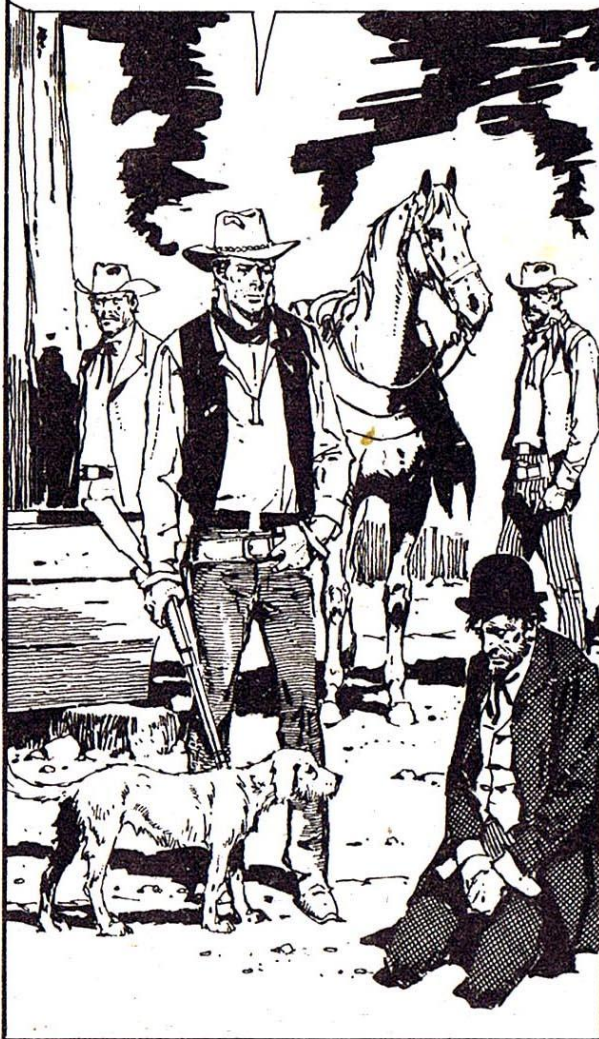
ADIEU, LADY, ADIEU, MON AMDUR...







LÈVE-TOI, AUCUNE DE CES BRUTES
NE MÉRITE DE TE VOIR À GENOUX.



QUI EST CE TYPE ? IL A TUÉ DEUX DE
MES MEILLEURS
HOMMES !

EMMÈNE-MOI,
MOSE... JE T'EN
SUPPLIE !



LA TENSION GRANDISSAIT...

♪ "JE SUIS VENU
DE CHIHUAHUA, A DOS
DE MULE... DITES-MOI,
LES FEMMES ONT-
ELLES UNE ÂME?" ♪

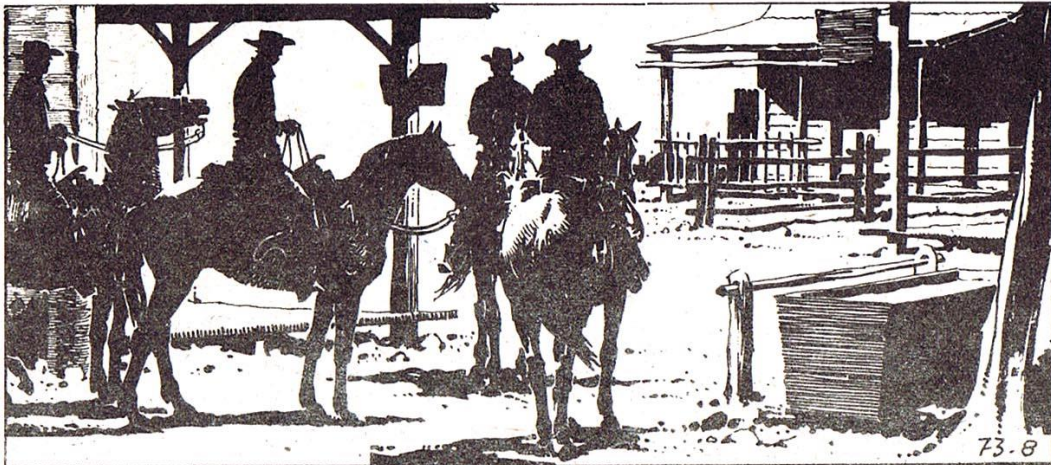


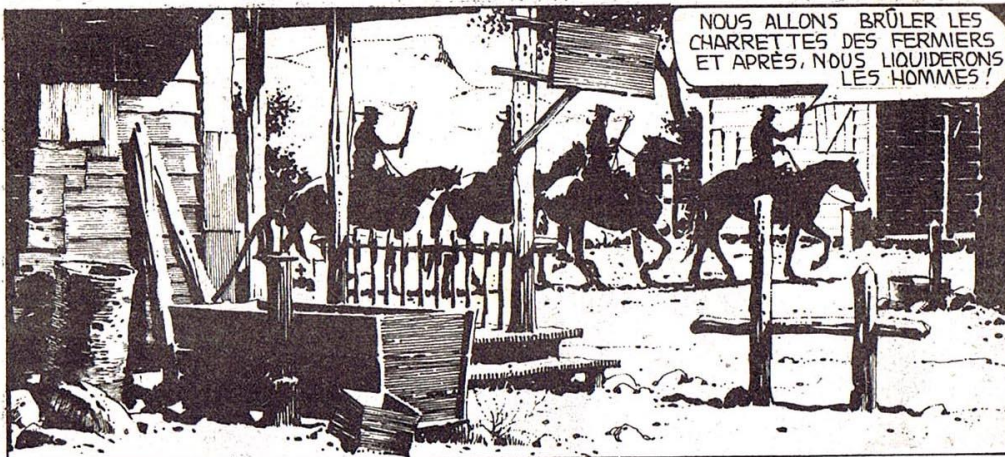
LE CROTALE A RAISON, MOSE!... DE-
MAIN, AU CRÉPUSCULE, NOUS YIEN-
DRONS REPRENDRE LES ACTES QUE
TU NOUS AS YOLÉS!



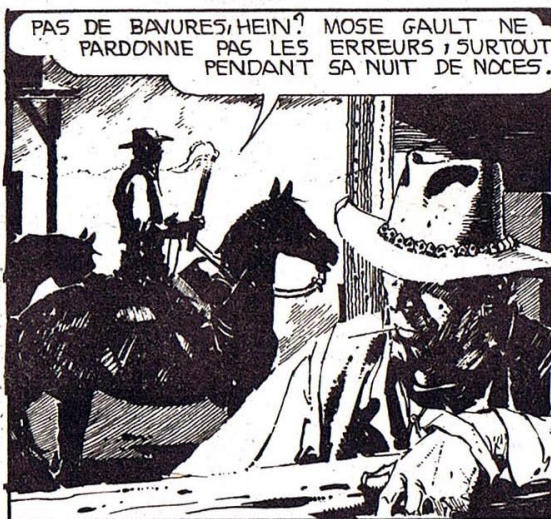
TOI, ICI... NOUS, RETOURNANT LA TERRE...
NOUS NE CHERCHONS PAS À DOMINER...
NOUS VOULONS
DU PAIN...







NOUS ALLONS BRÛLER LES
CHARRETTES DES FERMERS
ET APRÈS, NOUS LIQUIDERONS
LES HOMMES!



PAS DE BAVURES, HEIN? MOSE GAULT NE
PARDONNE PAS LES ERREURS, SURTOUT
PENDANT SA NUIT DE NOCES.



CHEZ GAULT... EH!... TU TOUSSES
BEAUCOUP! JE NE
ME SUIS PAS MARIÉ AVEC UNE
BÊTE MALADE?



RASSURE-TOI... TU AURAS L'ÉPOUSE LA
PLUS DOUCE DU MONDE, LA PLUS AI-
MANTE. N'AS-TU PAS
DIT QUE TA FORTUNE
ÉTAIT INÉPUISABLE?
VIENS... EMBRASSE-
MOI...



TU ES...
LA VENGEANCE,
MOSE, NÉMÉSIS
EN PERSONNE.

73-9



TE SOUVIENS-TU DE LUANA GILL, DE TOPEKA, AU KANSAS? C'ÉTAIT MA SOEUR, MOSE, ET ELLE EST MORTE, POUR TOI!



A L'LOVELY CREEK, SUR UNE ÉTROITE BANDE DE TERRE JOUXTANT LE DÉSERT, LES AGRICULTEURS CAMPENT AVEC LEUR FEMME, LEURS ENFANTS... ET LEUR FAIM...



C'EST LE VENT D'EST, TIM... DEMAIN, CE SERA LA PAIX, LE CROTALE AVAIT RAISON. LE SANG N'ACHÈTE RIEN.

POURQUOI L'AS-TU ÉCOUTÉ, GRAND-PÈRE?



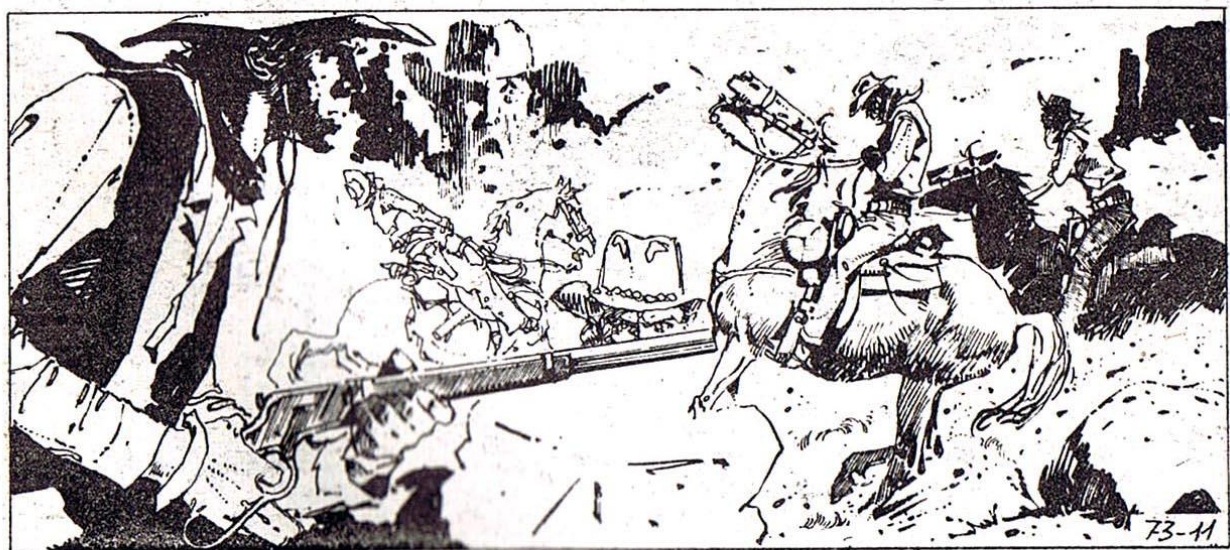
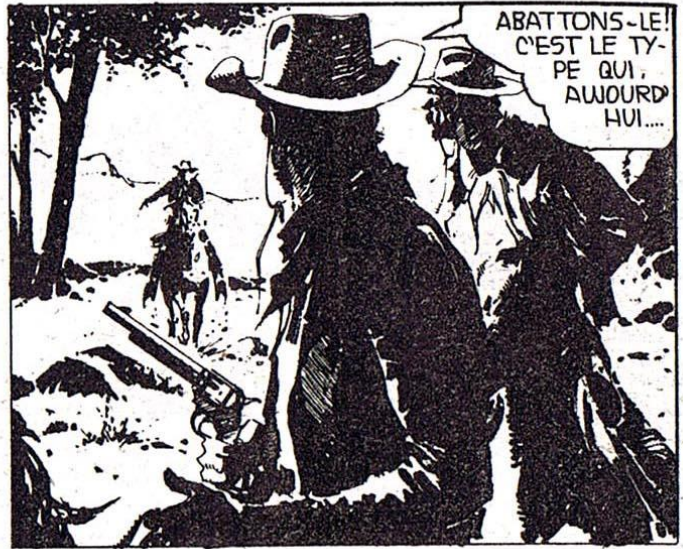
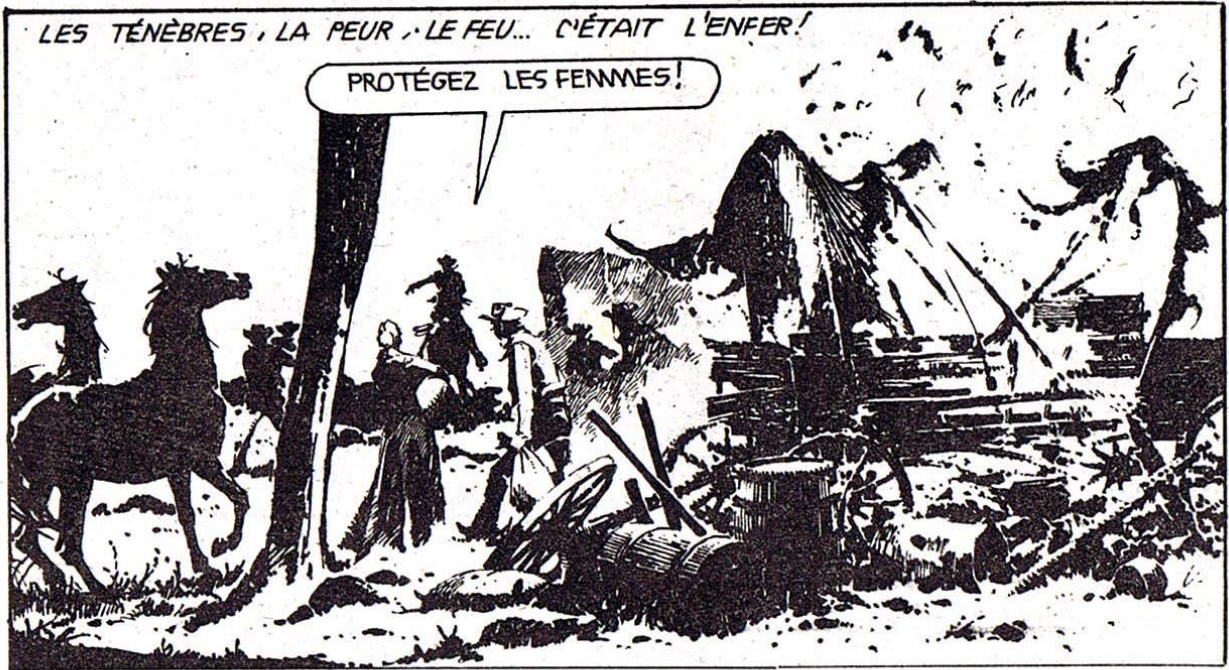
IL M'VA SAUVÉ LA VIE. IL EST PAREIL À UNE OMBRE, QUI VA ET VIENT. UN JOUR, ILS FONDONT LA BALLE QUI PORTERA SON NOM.

QUE CHERCHE-T-IL? OÙ VA-T-IL?



A CE MOMENT...

AYIIIIH! HOUHOUHOU!





ATTRAPE ÇA, YAUTOUR!



SALUT, SAM!... JE LES AI VUS VENIR! ESSAYE DE NE PAS TE BATTRE AVEC DES ARMES. LES TIENNES SONT TON LA-BEUR ET TON BLÉ... ADEU!



MAINTENANT, GRAND-PÈRE, JE SAIS OÙ IL VA, ET CE QU'IL CHERCHE.

IL CHERCHE LA JUSTICE, MAIS IL N'Y CROIT PAS. CET HOMME A UN SECRET... IL PORTE UNE CICATRICE TOUJOURS DOULOUREUSE.



CEPENDANT... TU ES FOLLE! TU NE T'ES PAS MARIÉE AVEC MOI POUR...

POUR VENGER MA SOEUR! SI!... TU T'ES JOUÉ D'ELLE. ELLE A FINI PAR SE SUICIDER...

73-12



NE TE SOUILLE PAS LES MAINS, LADY... LES MORTS
NE REVIENNENT PAS, ON NE PEUT RIEN POUR EUX, SAUF
PRIER.

IL TOMBE DU CIEL, CELUI-
LÀ!

ARTIE!

ART... TÙ NE M'AS JAMAIS DIT QUE ...

PARTONS, LADY! IL DOIT BIEN Y
AVOIR D'AUTRES PAYS, D'AUTRES
CIEUX, POUR NOUS! NOUS POU-
VONS ENCORE
VIVRE!



IMBÉCILES! VOUS NE SORTIREZ PAS
D'ICI VIVANTS, NI CETTE VIPÈRE,
NI TOI, MISÉRABLE LOQUE!

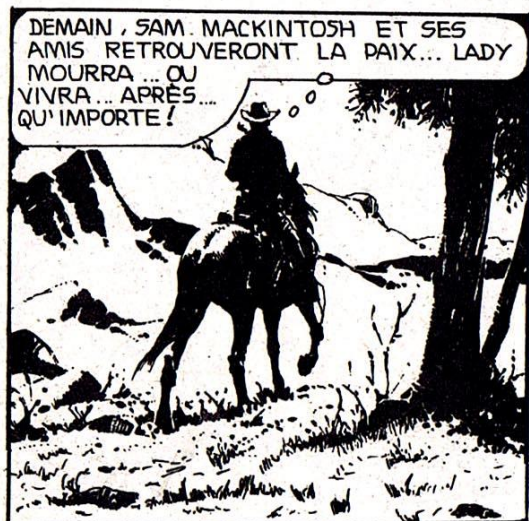


NOON!

TOUCHANT! LORSQUE L'ON VOUS TROUVERA JE
DIRAI QU'UN ANCIEN AMI DÉDAIGNÉ
T'A ABATTUE AVEC CE FUSIL, PUIS
S'EST DONNÉ LA MORT! ADIEU,
MAUD...



AAAAH!



FIN DE
L'ÉPISODE

73-14